



©Benoît Peverelli

MUSIQUE
MERCREDI 13 OCTOBRE À 20H30
 Théâtre Jean-Claude Carrière

STACEY KENT

nova
 92.4 FM

Stacey Kent, le 13 octobre, nous honore avec la sortie de son nouvel album *Songs from other places* (Candid Records). La chanteuse aux multiples honneurs et récompenses, a eu l'idée, après une année passée, comme beaucoup d'entre nous, sur internet, d'une collection de chansons qui donne une expression musicale à notre désir collectif de parcourir le monde. Cette idée a donné naissance à ce nouvel opus, une invitation à l'évasion « en imaginant d'autres personnes, d'autres lieux et d'autres époques ».



©Aïda Muluneh

MUSIQUE
VENDREDI 15 OCTOBRE À 20H30
 Théâtre Jean-Claude Carrière

FATOUMATA DIAWARA

nova
 92.4 FM

Artiste du monde, Fatoumata chante ses racines africaines et l'universalité d'une musique puisant aux sources de la pop, du reggae, du funk et du groove.

Née au Mali, elle a sillonné le monde, sautant les fuseaux horaires au rythme de ses passions. Dotée d'une incroyable puissance scénique, cette conteuse-née cultive son don, déléguant à la beauté de sa voix ensorcelante, la puissance immense de ses compositions et de ses arrangements.

BILLETTERIE / RENSEIGNEMENTS

- Au guichet - 178, rue de la Carrière : mardi et jeudi de 14h à 18h
- Au 0 800 200 165 (Service & appel gratuits) : du lundi au vendredi de 14h à 18h
- Sur domainedo.fr

Tramway ligne 1 - arrêt Malbosc
 Restauration 1h30 avant la représentation.



DOMAINE D'O SAISON 21|22



©Sandy Korzekwa

IL FAUT DIRE.
 Collectif V.1

LUN. 11 MAR. 12 ET
MERC. 13 OCTOBRE 2021 À 20H
 Cabane Napo

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE - Licences d'entrepreneur de spectacles 1-L-R-20-3326 ; 1-L-R-20-3329 ; 1-L-R-20-3327 ; 3-L-R-20-3328



IL FAUT DIRE.

Collectif V.1

THÉÂTRE - CRÉATION JAN. 21

LUN. 11 MAR. 12 ET MERC. 13 OCTOBRE

À 20H

Cabane Napo

À partir de 14 ans - 55 min

Création collective d'après

Lettres de prison de

Gabrielle Russier

Ed. du Seuil

Création collective :

Alex Denis, Sabine Moulia,

Elian Planès,

Jessica Ramassamy

Regard extérieur :

Camille Daloz

Regard complice :

Marion Coutarel

Création musicale :

Alex Jacob

Interprétation :

Sabine Moulia

et Jessica Ramassamy

Coproductions :

Le Domaine d'O, Montpellier ;

Théâtre de Nîmes, scène conventionnée d'intérêt national art et création - danse contemporaine

Partenariat :

La Maison pour Tous Albert Camus, Montpellier

Remerciements :

Xavier Moulia, Bruno Geslin,

Mariel Simonneau et Noémie Torz

Dans la France pompidolienne de l'après mai 68, une enseignante et son élève tombent amoureux. Une simple et belle histoire d'amour qui se termine en drame. Elle s'appelait Gabrielle Russier, était agrégée de lettres modernes, mère de deux jeunes enfants. Son histoire a choqué une société encore bien-pensante et bouleversé une grande partie des Français. Accusée, jugée, condamnée, Gabrielle Russier s'est suicidée le premier septembre 1969. Les lettres qu'elle a écrites lors de ses deux incarcérations sont le filigrane de ce spectacle bouleversant. Miroirs d'une jeune femme amoureuse, puisant sa force dans ses amitiés, ses lectures, sa famille et ses souvenirs des jours heureux, elles illuminent celle qui est devenue malgré elle le symbole de l'aveuglement d'une société patriarcale rigide et bornée. Dans leur écriture limpide, solide, aucune place pour le pathos. Gabrielle aimait la vie, l'amour et la littérature. La bêtise et l'acharnement ont été plus forts qu'elle.

Extrait des Lettres de Gabrielle Russier

À ses parents

"13 mai 1969

[...] Je ne regrette rien, sinon d'avoir entraîné dans ce qui apparaît aujourd'hui comme un désastre, beaucoup de gens. Dites-moi que vous savez "qu'on ne voit bien qu'avec le coeur", que nous sommes maintenant dans le trou noir des apparences et de la laideur, mais que la vérité, dans sa simplicité, reviendra avec le soleil. Dites-moi que vous n'êtes pas trop tristes. Nous avons depuis si longtemps vécu avec entre nous la barrière de l'espace. Et pourtant, depuis février 58, onze ans déjà, nous avons toujours été ensemble. Je suis avec vous, pas dans la tristesse et la mélancolie, je voudrais vous donner ma sérénité du moment, vous dire que je vous attends, et que rien ne peut nous arriver. Avec le sourire. Je vous embrasse. Gabrielle"

Le Collectif

Fondé en 2019 par des artistes aux parcours atypiques, le Collectif V.1 privilégie l'exploration d'une écriture collective au plateau pour mener ses créations. C'est ainsi que chaque sensibilité apporte au projet les axes de travail nécessaires à la découverte de son essence. En recherche de formes immersives, d'un théâtre intimiste où les histoires de quelques-uns se confrontent à l'Histoire de chacun, le collectif souhaite explorer le croisement entre théâtre et faits de société mais aussi questionner nos choix individuels face au groupe ou encore notre rapport à la norme. Aussi, tout en revendiquant une volonté de travailler ensemble de manière durable, le collectif s'appuie sur une dynamique de renouvellement continu incluant l'accompagnement d'artistes en voie de professionnalisation. De ces rencontres naissent des collaborations, des échanges entre des pratiques et des univers artistiques différents qui viennent nourrir le jeu et le questionner sans cesse.

Par le collectif et par l'échange s'ouvre alors un potentiel de création que nous voulons riche, sincère et surtout vivant.

Il faut dire. Quitte à se retrouver noyé dans la masse. Quitte à ne pas être entendu, à ne dire que pour soi les mots dont le sens plein doit être restauré. Il faut dire. C'est un devoir envers nous-même.

Xavier Moulia

Les lettres

Rédigées pour la plupart lors de son second séjour en prison, les lettres que Gabrielle a adressées à ses proches constituent avant tout " un document humain d'une qualité exceptionnelle (...) Ses épreuves s'y reflètent avec une vérité bouleversante. On y suit pas à pas le progrès de son désespoir, et quelquefois de son espoir. Elles expliquent ce qu'elle a vécu mieux que tous les commentaires et rendent un son qui ne trompe pas. (...) elles apparaissent en outre, comme l'oeuvre d'un véritable écrivain " (extrait de la Préface " Pour Gabrielle " de Raymond Jean).

Quelques-unes ont également été envoyées de La Recouvrance, la maison de repos des Pyrénées où Gabrielle avait séjourné à l'issue de son procès, et pour certaines, ont même été rédigées quelques jours avant son suicide.

Au delà de leur caractère profond et authentique, ces lettres viennent aussi faire écho à nos propres interrogations, à nos choix en tant qu'individu face à la société dans laquelle nous nous inscrivons.

Où est notre place ? Sommes-nous maîtres de nos choix ? Doit-on se justifier de tout ?

Nous tenterons de nous nourrir de toutes ces réflexions pour essayer d'y trouver un sens et explorer ce que, malgré elle, Gabrielle nous a légué. Explorer à la lumière du contexte de mai 68 ce qui, malgré les années passées, reste après Gabrielle. Nous chercherons ainsi à livrer la parole de Gabrielle, 50 ans après son suicide, en utilisant la matière brute d'une partie de ses lettres. Des lettres intimes, qui n'avaient pas pour vocation d'être publiées, et qui, au delà de la tragédie par laquelle s'est conclue ce qui est devenu "l'Affaire Gabrielle Russier", témoignent d'un esprit de liberté et d'une personnalité féminine digne des plus grandes héroïnes grecques.

Extrait des Lettres de Gabrielle Russier

À Françoise, son amie d'enfance

"18 février 69, Fanchon

Si je pouvais t'expliquer tout ce qui m'est arrivé depuis octobre, tu ne m'en voudrais pas de ne pas t'avoir écrit. Malheureusement c'est impossible par lettre, il me faudrait 40 pages. Cela tient de San-Antonio et de Racine, cela se terminera peut-être par un fait divers".